



*Commune de Saint-Geniez-Ô-Merle (19)*



"En hommage aux ouvriers  
de la Société des Forces Motrices de la Maronne  
Morts pour la France"



***"Ceux qui quittent la vie ne meurent pas vraiment tant qu'il y a des gens pour se souvenir d'eux."***

[ Sylvain Trudel ]



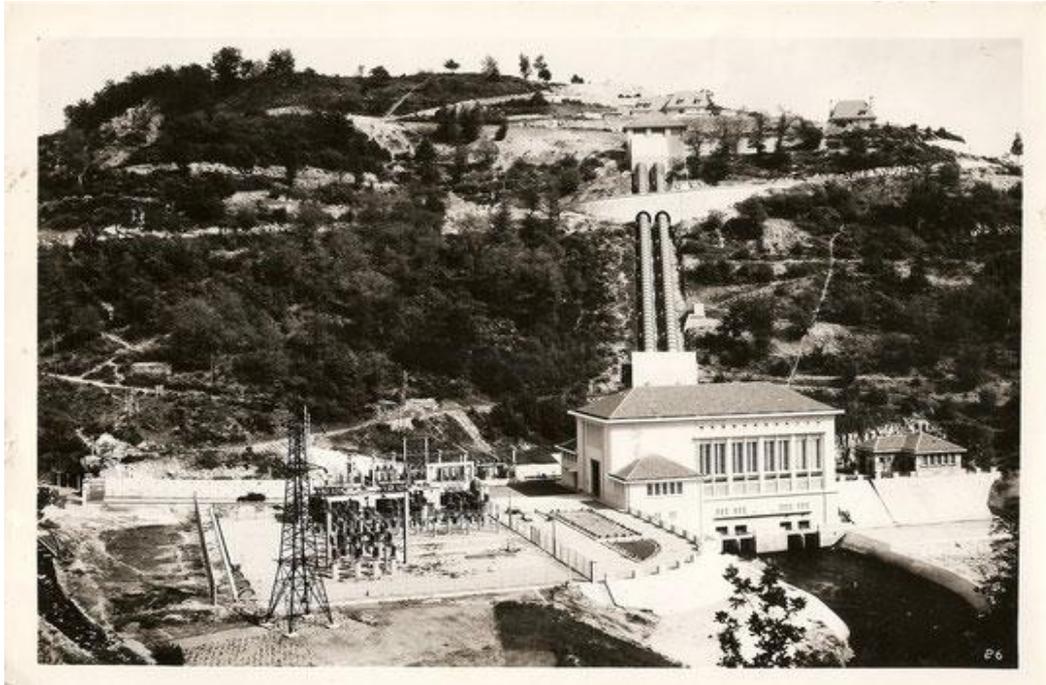
A.Aubignac le 06/07/2016



Recherche Alain.Aubignac

## Les Maquis du Barrage de l'Aigle

**Centrale Hydro Electrique de Saint-Geniez-Ô-Merle (19)  
sur la rivière Maronne en 1949**



**Mémorial de l'Usine Hydro Electrique de Saint-Geniez-Ô-Merle**



*Inscrit sur le monument*

**"Ont travaillé sur les chantiers de Saint-Geniez-Ô-Merle  
et ont donné leur vie pour la libération de la France"**

Partie gauche du monument commémoratif



**BACHIR ben Ayad  
BALDELLI Trieste  
BONA Hugues  
CARBONEL Jean  
CASTRO Antonio  
ESCALON Jules  
HACENE ben Mohamed**

**BACHIR ben Ayad ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom AYAD, prénom Bachir.

Né en 1916, décédé le 20/08/1944 à Corrèze (Corrèze)

Commune de Saint-Priest-de-Gimel

Inhumation Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente)

Nécropole Nationale Section 1, Carré B, Rang2, Tombe 196

Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)

**BALDELLI Trieste ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Coeur)**



Nom de guerre "André" tué près de la Maison Jarnolles

Né le 09/06/1919 à La Roquette-sur-Var (Alpes Maritimes)

Décédé le 08/06/1944 à Cressensac (Lot)

Sur le monument de Cressensac

Sur le monument aux Morts de Peille (Alpes Maritimes)

**BONA Hugues (Maquis barrage de l'Aigle)**

Né à Saint-Julien-le-Pélerin 20/09/1926 (Corrèze)

Décédé le 13/08/1944 à Laveissière (Cantal) Lieu Pierre Taillade

Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

Fils de BONA Virginio né le 06/06/1889 en Italie, cordonnier

Et de ZÈNI Angolina née le 28/08/1896 en Allemagne

Réside à Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

**CARBONEL Jean (CARBONNEL Jean-Marie)**

Né le 18/12/1904 à Mur-de-Barrez (Aveyron)

Décédé dans la nuit du 7 au 8/08/1944 à Bussac (Cantal)

Sur le Monument Mur-de-Barrez (Aveyron)

Fils de CARBONNEL Jean et MA..HES Julie

Célibataire réside à Saint-Cirgues-La- Loutre (Corrèze)

**CASTRO Antonio**

Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

**ESCALON Jules (Maquis barrage de l'Aigle)**

Né le 01/02/1923 à Liesse-Notre-Dame (Aisne)

Décédé le 13/08/1944 à Laveissière (Cantal) Lieu Pierre Taillade

Sur le Monument de Saint-Privat (Corrèze)

**HACENE ben Mohamed ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom MOHAMED, prénom Hacine

Acte décé Hassine Ben Mohamed Ben Ammar Trabelsi

Né en 1915 à Kélibia (Tunisie)

Mariage le 27/03/1933

Décédé le 19/08/1944 la gare de Corrèze (Corrèze)

Commune de Saint-Priest-de-Gimel

Soldat au 24e Régiment de Tirailleurs Tunisiens

Réside à Rebia (Tunisie)

Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)

Partie centrale du monument commémoratif



**LELONG Maurice**  
**LHASSEN ben Ouakrim**  
**MILKOVIC Branko**  
**MOHAMED ben Oucine**  
**MOHAMED ben Stitou**  
**MOHAMED ben Tayeb**

**LELONG Maurice Yves Henri (Maquis barrage de l'Aigle)**

Né le 01/05/1922 Saint-Quentin (Aisne)  
Décédé le 13/08/1944 à Laveissière (Cantal) Lieu Pierre Taillade  
Inhumation à Saint-Quentin (Aisne)  
Monument Saint-Julien-aux-Bois (Corrèze)  
Fils de LELONG Maurice, René, Paul (horloger)  
Et de LEFEVRE Madeleine, Amélie, Louise, Juliette  
Les parents résident 4 rue Raspail à Saint-Quentin (Aisne) en 1922

**LHASSEN ben Ouakrim ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom OUAKRIM, Prénom LhasSEN  
Né en 1907 au (Maroc)  
Soldat  
Décédé le 19/08/1944 la gare de Corrèze (Correze)  
Commune de Saint-Priest-de-Gimel  
Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)  
Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)

**MILKOVIC Branko**

Nom BRANKO, Prénom Milkovic  
Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

**MOHAMED ben Oucine ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom HOUSSINE, Prénom Mohamed  
Né en 1905 à Douar ould Ajjad (Algérie)  
Décédé le 19/08/1944 Correze)  
Commune de Saint-Priest-de-Gimel  
Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)

**MOHAMED ben Stitou**

Nom STITOU, Prénom Mohamed  
Décédé le 21/07/1941 (22ans) à Nantes (Loire Atlantique)  
Carré militaire de la Chauvinière à Nantes

**MOHAMED ben Tayeb ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom TAYEB, Prénom Mohamed  
Né en 1914 Ville El Kef (Tunisie)  
Décédé le 22/08/1944 Gare de Corrèze (Correze)  
Commune de Saint-Priest-de-Gimel  
Mort de la Résistance, Sergent  
Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)

**N'apparaît pas sur le monument :**

Acte de décès registre Mairie de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

**VEKMAN Edouard (Compagnie Bertrand maquis barrage de l'Aigle)**

Né le 11/10/1900 en Pologne  
Décédé le 10/10/1944 à Aurillac (Cantal) 50 av de la République  
Fils de VEKMAN Paul et CHIMONA Agnès  
Réside à Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)  
FFI Mort pour la France , sépulture Villeurbanne (Rhône)  
Nécropole "La Doua" carré E, Rang 7, Sépulture 46

Partie droite du monument commémoratif



**MORVAN Robert**  
**PERROT Louis**  
**RUS Jean**  
**SALAH Saïdi**  
**SQUARANTI Adolphe**  
**VALADE René**  
**VARIERAS Henri**

### **MORVAN Robert Joseph (Maquis barrage de l'Aigle)**

Né le 30/07/1919 à Vitry le François (Marne)  
Décédé le 13/08/1944 à Laveissière (Cantal) Lieu Pierre Taillade  
Inhumation Saint-Julien-aux-Bois (Corrèze)  
Décoré de la médaille militaire à titre posthume  
Croix de Guerre avec palmes décret le 11/05/1954  
Fils de MORVAN Alexis Jacques Marie  
Et de DELZOR Marie Louise Née à Saint-Julien-aux-Bois

### **PERROT Louis ( PERRAULT Louis)**

Sur le Monument de Saint-Cirgues-la-Loutre (Corrèze)

### **RUS Jean ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Coeur)**

Nom de guerre "Baptiste" tué près de chez M. Vitrac  
Né le 19/08/1911 à Maria (Espagne)  
Décédé le 08/06/1944 (32ans) à Cressensac (Lot)  
Sur le Monument de Cressensac

### **SALAH Saïdi ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Carreau)**

Nom SAÏDI, prénom Salah  
Membre de la Résistance FFI , Caporal classe 1937  
Naissance 01/01/1917 Aïn Abessa (Algérie)  
Décédé le 19/08/1944 Saint-Priest-de-Gimel (Correze)  
Stèle commémorative de la gare de Corrèze (Corrèze)  
Inhumation Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente)  
Nécropole Nationale Section 1, Rang 1, Tombe 186

### **SQUARANTI Adolphe ( Maquis Armée Secrète AS, bataillon As de Coeur)**



Nom de guerre "François" tué à la Bergerie chez Louis Guary  
Né le 03/05/1920 à Roverè Veronese (Italie)  
Décédé le 08/06/1944 (24ans) à Cressensac (Lot)  
Monument commémoratif Résistance de Cressensac

### **VALADE René (Maquis barrage de l'Aigle)**

Né à Saintes le 24/10/1922 (Charente Maritime)  
Célibataire, électricien,  
Réside à Saint-Simon -de-Pellouaille (Charente Maritime)  
Décédé le 13/08/1944 à Laveissière (Cantal) Lieu Pierre Taillade  
Monument de Laveissière (Cantal)  
Monument de Saint-Privat (Corrèze)  
Monument Saint-Simon -de-Pellouaille (Charente Maritime)  
Fils de VALADE Marcel Jean Baptiste et BOUDEAU Yvonne

### **VARIERAS Henri**

Né le 17/06/1921 à Saint-Bazile-de-la-Roche (Corrèze)  
Décédé le 24/11/1944 (23 ans) Courtelevant (Terr de Belfort)  
Monument aux Morts de Courtelevant (Terr de Belfort)  
Monument aux Morts Saint-Bazile-de-la-Roche (Corrèze)  
Soldat au 152e Régiment Infanterie  
Fils de VARIERAS Julien cultivateur, 34 ans en 1921  
Et de MORANGE Hortense 28 ans en 1921  
Adopté Pupille de la Nation le 26/05/1939

## SAINT-PRIEST-DE-GIMEL (19)

A la mémoire de soldats Nord-Africains ou étrangers appartenant à la 9e compagnie  
de l'**AS de Carreau**, demi brigade Basse-Corrèze, commandée par  
le **Lieutenant COULON**, compagnie M.O.I.(Main-d'oeuvre immigrée)

Déclarations en Mairie le 22/08/1944 Gare de Corrèze (Corrèze)

Commune de Saint-Priest-de-Gimel

Par le **Lieutenant Robert GEORGES** 39 ans, 10 Cie, 3em Section, Brigade AS



### Stèle commémorative de la gare de Corrèze Commune St -Priest-de-Gimel (Corrèze)

<a href="#">BEN AYEB Bachir</a> 1939-1945	19/08/1944
<a href="#">BEN MOHAMED Hacine</a> 1939-1945	19/08/1944
<a href="#">BEN OUKRINE Lahcine</a> 1939-1945	19/08/1944
<a href="#">BEN TAYEB Mahomed</a> 1939-1945	19/08/1944
<a href="#">SALAH Saidi</a> 1939-1945	19/08/1944

### Morts pendant la Bataille d'Égletons (Corrèze)

**Une colonne de la Wehrmacht**, bataillon du 194e régiment de sécurité, est composée d'une cinquantaine de véhicules différents (automitrailleuses, voitures blindées, canons...) et d'environ 300 hommes. Elle vient de Sète et se dirige vers Clermond-Ferrand avec la volonté de rejoindre le département de l'Allier en passant par la **RN 89**. Elle passe donc par les villes de Tulle, Egletons et Ussel.

La Résistance, pour retarder ou empêcher l'avancée de ces forces allemandes, a saboté plusieurs routes en les parsemant d'obstacles. La colonne essuie plusieurs embuscades particulièrement près de Gimel, au lieu-dit *la Bitarelle*, puis **aux alentours du bourg de Corrèze**, mais elle poursuit sa route sans encombre.

**La bataille d'Égletons** se déroule du 3 août au 20 août 1944. Arrivée le 3 août à Egletons (Corrèze) la colonne de la Wehrmacht est accrochée par les FFI. Les combats entre les forces terrestres allemandes et alliées, secondées par l'aviation, vont être rudes. De nombreux bâtiments sont incendiés. Les Allemands contrôlent finalement la ville le 19 août, mais la quittent le 20 août.

Voir la suite de la Bataille d'Égletons sur : <http://www.haute-correze.fr/egletons-la-ville/>

## CRESSENSAC (46)

Tombé le 8 juin 1944 à la Jarrige de Cressensac ( 46)  
Compagnie AS de l'AS de Cœur , commandée par le Commandant MERLAT



### Monument commémoratif de Cressensac (46)

[BALDELLI Trieste](#) 1939-1945 08/06/1944 Cressensac (46)

[RUS Jean Pierre](#) 1939-1945 08/06/1944 Cressensac (46)

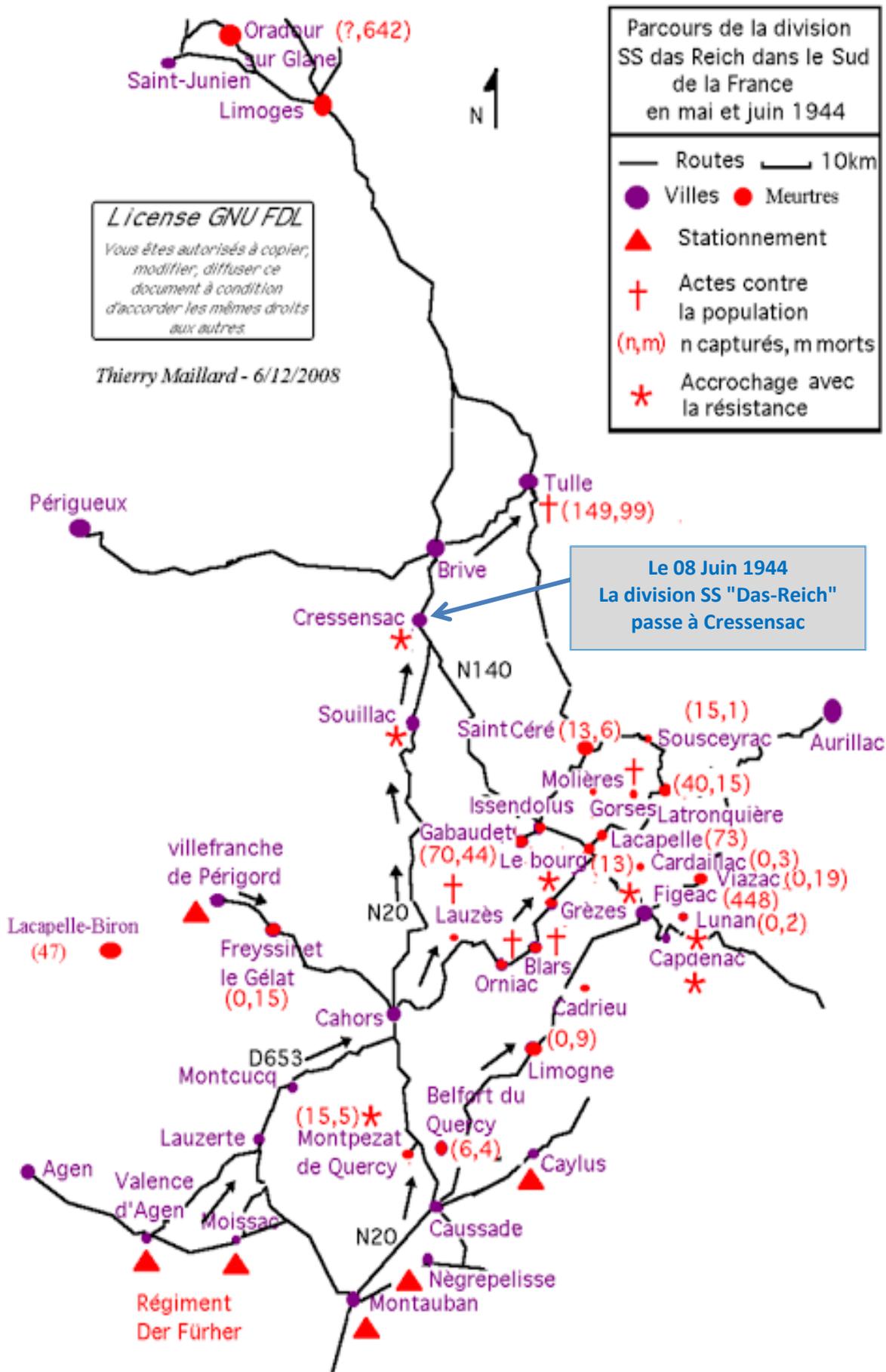
[SQUARANTI Adolphe](#) 1939-1945 08/06/1944

Le 5 juin 1944, la BBC à Londres diffusait la seconde partie d'un « message personnel » annonçant le débarquement allié, la mise en alerte des unités de la Résistance sur l'ensemble de la métropole et la mise en application immédiate de tous les plans d'action prévus : les Bataillons des Maquis As de Cœur, de Pique, de Trèfle et de Carreau gagnaient leurs positions ; tandis que les trois derniers cités gardaient la vallée de la Vézère ou faisaient le guet autour de Brive, les 250 à 300 maquisards du Bataillon As de Cœur se trouvaient dispersés de Cazoulès à Bretenoux, sur la Dordogne. Dès le 6 juin, la Division SS Das Reich rassemblait ses éléments dans la région de Montauban et se mettait en mouvement vers le nord.

Le Commandant MERLAT établissait son poste de commandement à Cressensac, dans un café, près d'un atelier de charron (tenu par le père de Michel, Guy et Jean LOURADOUR), non loin de l'embranchement de la route de Martel. Engagé dès le 6 juin sur les ponts de la Dordogne et sur des nœuds routiers importants, son Bataillon infligeait par ses actions un retard de 48 heures à l'ennemi dans sa remontée vers la Normandie, délai permettant de consolider les têtes de pont des unités alliées parachutées ou débarquées en Normandie. En juin et juillet 1944, l'As de Cœur avait causé à l'ennemi de lourdes pertes : 500 hommes et 40 véhicules, dont 2 chars lourds.

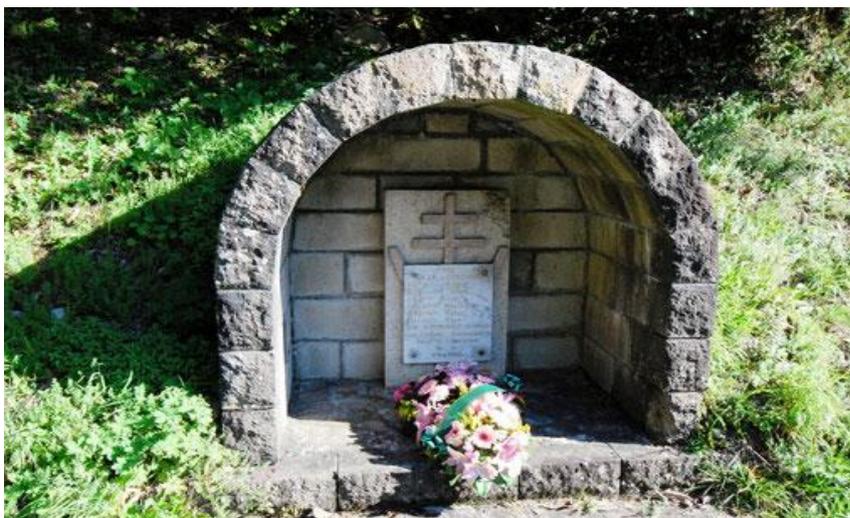
Les combats de Cressensac, menés le 8 juin 1944 entre 15h30 et 19h00, infligeaient de lourdes pertes aux 18 FFI engagés : 5 d'entre eux, tous très jeunes, étaient tués : **Trieste BALDELLI** (nom de guerre : « André », tué près de la Maison JARNOLLES), **Roger PEYRAT** (nom de guerre : « Roger », tué à la Jarrige), **Jean RUS** (nom de guerre : « Baptiste », tué près de chez M. VITRAC), **Adolphe SQUARANTI** (nom de guerre « François », tué à la Bergerie, près de chez M. Louis GUARY) ainsi que le caporal-chef **Roger SINDOU** (nom de guerre « Saindoux »), 1 blessé et 12 portés disparus.

**Parcours de la division SS "Das-Reich" dans le Sud de la France  
Le 08 Juin 1944 à CRESENSAC département du Lot**



## Les Maquis du Barrage de l'Aigle

C'est là, dans la nuit du 11 au 12 août 1944  
Au lieu-dit "La Roche Taillade"  
Que la 2ème section de la Compagnie Bertrand  
Sous la direction du sous-lieutenant Warnuzel  
S'illustra en stoppant une importante colonne ennemie



### Monument commémoratif de Laveissière (15)

[BONA Hugues](#) 1939-1945 (15)

[ESCALON Jules](#) 1939-1945 (15)

[LELONG Maurice](#) 1939-1945 (15)

[MORVAN Robert](#) 1939-1945 (15)

[VALADE René](#) 1939-1945 (15)

\*\*\*\*\*

**Il est, pour toute existence, des lieux privilégiés dans le souvenir.  
Singulier destin que celui de ce chantier qui a dû, longtemps, se taire et travailler, se  
doutant confusément qu'il était promu à un grand dessein,  
Puis, brusquement passer du rêve à l'action.**

**André Decelle**

### La Période Clandestine :

En prévision d'une éventuelle invasion de la zone sud par l'armée allemande, un groupe d'officiers français mit sur pied un projet destiné à exercer une action retardatrice. Ce projet fit long feu ; mais il resta une infrastructure suffisante pour que des hommes poursuivent l'action dans la Clandestinité. Pierre Roussilhe et Michel de la Blanchardière prennent ainsi contact avec André Coyne qui leur désigna André Decelle comme interlocuteur.



**André COYNE**

**« Votre mission est : »**

**Créer une base arrière pouvant assurer le  
fonctionnement d'un Etat Major opérationnel  
Créer des unités de combat légères**

**Conserver un secret absolu et  
n'entreprendre d'actions que sur ordre  
Maintenir un contact avec les officiers.**



**André DECELLE**

*André Decelle, aidé par Claude Bouchot travaille ainsi à la mise en place de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée) du Cantal.*

*Au milieu des autres organisations de résistants de la région, dont elle sera la cheville ouvrière du regroupement en 1944, les premières tâches de l'ORA et du Groupe de Résistance du Barrage sont la récupération et le stockage clandestin de matériel. Pour l'approvisionnement d'armes, il lui faut préparer les conditions de parachutages : Une équipe est constituée sous la responsabilité de Claude Bouchot. Elle choisit les terrains les plus appropriés*

### « Orion pavoise le ciel »

L'annonce du premier Parachutage !

L'enthousiasme est à son comble dans la nuit du 12 au 13 août 1943, sur le terrain de la Forestie pour recevoir les sept premiers containers....

Deux autres parachutages suivirent en 1943.

Mais il faut aussi transporter et stocker les armes et explosifs.

On peut imaginer ce que représente cette mission dans un contexte de surveillance par l'ennemi (qui s'installera à plusieurs reprises dans la région), de dénonciations, de perquisitions.

En quelques secondes, l'anecdote amusante peut devenir un drame.

On change souvent le matériel de place, on le dissimule dans les lieux les plus improbables, on communique avec les autres résistants et avec la hiérarchie distante et surtout, surtout, on essaye d'échapper à l'ennemi ...

Mais tous n'y échappent pas, tel Pierre Jacquin, arrêté à Clermont dans le cadre d'une mission de liaison. Torturé, il ne dit rien et paye son silence du prix de l'enfer des camps de concentration.



*La manne tant espérée est larguée par l'US Air Force.*

Le 13 Juillet 1944 au soir, le message arrive :

**« Les cannibales bouffent les esquimaux »**

Le grand parachutage est pour le lendemain sur le terrain Serrurier à Pléaux (15)

On comptabilise 120 containers pour 90 tonnes d'armement : 75 fusils mitrailleurs, 400 fusils, 200 mitraillettes, 9 bazookas et 300 000 cartouches.

Les alliés font un geste qui enthousiasme les participants : en ce jour de 14 juillet, ils larguent quelques parachutes bleus, blancs et rouges...

**Les ouvriers qui participent à la construction de l'usine de Saint-Geniez-ô-Merle (19)  
rentrent dans la résistance**

**2e section de la Compagnie BERTRAND, groupement EYNARD  
Lieutenant Raymond Soulas, Sous-lieutenant Warnuzel**



*Raymond SOULAS 2014*

Elève à l'école des Ponts et Chaussées, **Raymond Soulas** travaillait à la construction du **barrage de Saint-Geniez-Ô-Merle sur la Maronne**. Recruté par André Decelle, il fut chargé de constituer une compagnie avec des éléments du chantier. Durant l'hiver 1943-1944, il procéda au recrutement d'une cinquantaine d'hommes qui se réunissaient dans une ferme abandonnée sur la rive gauche de la Maronne. Au moment du débarquement, Soulas et ses hommes dont l'effectif s'était étoffé de résistants du lieu, arriva à Langayroux. Pendant les semaines qui suivirent, l'instruction de la compagnie, intégrée au groupement Eynard se continua avant le départ pour le secteur de Riom-ès-Montagnes.

## La " Bataille du Lioran "

La " **Bataille du Lioran** " est un ensemble de combat, qui eut lieu du **7 au 13 août 1944**, entre des troupes allemandes venues d'Aurillac et des détachements de la Résistance Française. **L'opération comprend les Combats du Pas-de-Compaing (le 7 août) et les Combats du Lioran (les 11, 12 et 13 août 1944).**

### Pour les FFI :

le groupement "Renaud", commandé par le Commandant Robert THOLLON, composé de 4 compagnies "ANTOINE-MICHARD" - "GOAILLE" - "OSTERTAG" et "Olivier" aux ordres du Lieutenant LISBONIS

le groupement "Eynard", commandé par le Commandant Roger PLAYE, composé des compagnies "BONNEVAL" (commandée par le lieutenant DUTTER Michel) et "**BERTRAND**" (commandée par le lieutenant **SOULAS Raymond**)

le groupement "Allard", commandé par le Commandant Auguste MERLAT, composé des compagnies "Bruno" commandé par le lieutenant Robert POIRIER, "Bernard" commandée par le Lieutenant MEYER "Lorrain"...

le groupement "Melbourne", commandé par le Commandant Alex HOAREAU "Christian"  
**le groupement "Didier", commandé par le Commandant André DECELLE**

### Pour les Allemands :

La garnison d'Aurillac

*700 hommes aux ordres du Oberst (colonel) Ulrich BORMANN et de son Adjoint "Opérations",  
le Commandant KRANISCH*

*40 miliciens*

*En renfort :*

Aviation : 3 chasseurs-bombardiers Junker 88 le 12 août et 2 Dornier 17 le 13 août basés et ravitaillés à Aulnat

*La Brigade JESSER, composée d'une colonne motorisée d'une centaine de véhicules, avec de l'artillerie tractée, venue de Clermont-Ferrand. Cette division des forces Allemandes était, pendant l'été 1944, destinée à la répression de la résistance et à l'élimination des maquisards en Auvergne et dans le Limousin*

## Les Combats du Lioran

*« Les événements d'Aurillac bousculèrent les choses: le 9 à midi, un coup de fil du S.R. nous apprenait que les Allemands quittaient en force la ville.*

**Le jeudi 10 août**, la garnison Allemande d'Aurillac commençait, à midi, l'évacuation de la ville : toute la journée y sera employée, les derniers éléments quittant Aurillac à la nuit. **Au total, 700 hommes environ**

**L'embuscade à tendre au Lioran serait confiée aux deux Groupements "Renaud" et "Eynard"**. Deux autres Groupements étaient mis en alerte : au Nord-Est, le Groupement O.R.A. "Allard" (MORLAT) responsable de la zone 6 (Saint-Flour) - qui n'aura pas à intervenir ; au Sud, le Groupement "Melbourne" (SILBERT) responsable de la zone 11 (Aurillac-Maurs) avec mission de talonner l'arrière de la colonne et d'empêcher tout repli.



La mission impartie au Groupement "Renaud" était de tenir, sous son feu, le plus longtemps possible, l'entrée Sud du tunnel - pour y exercer une action retardatrice - tout en évitant de se laisser déborder, pour pouvoir se joindre ensuite, en réserve d'appui, au **Groupement "Eynard"**. Ce dernier avait, pour sa part, la mission de préparer, puis de déclencher une embuscade à quelque deux kilomètres après la sortie Nord du tunnel (vers Murat), au site encaissé de la Pierre Taillade, là où la destruction programmée d'un pont enjambant le profond ruisseau du même nom permettrait une nette coupure de la route.

**le vendredi 11 août**, en fin de matinée, **le groupement "Eynard"** avait terminé la mise en place de son dispositif : **La Compagnie "Bertrand" avait pris position** dans les hauteurs de la Pierre Taillade avec 2 sections dont la section "Warluzel" placée sur la berge gauche du ravin, juste au dessus du pont, la section "Jacquin", de l'autre côté de l'Alagnon, le long de la voie ferrée. Pour compléter ce dispositif, 2 sections supplémentaires étaient fournies par la Compagnie "Bonneval". Elles étaient embusquées à la tête Nord du tunnel, prêtes à faire sauter la voûte de la sortie Nord.

**Le Lieutenant "Bertrand"** était installé avec son P.C. à mi-pente, 100 mètres en arrière de la section "Warluzel".

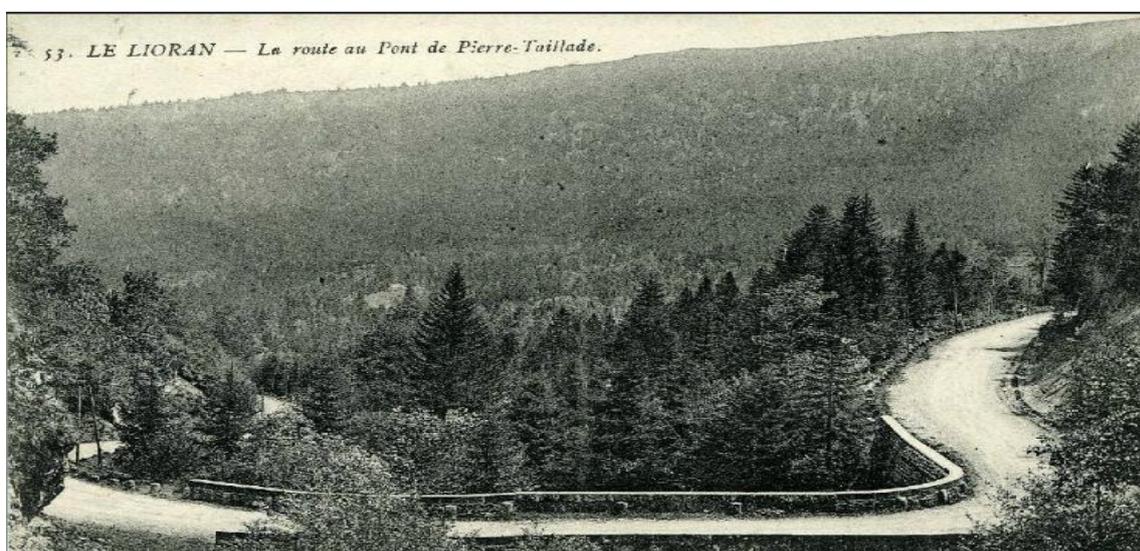
**Le vendredi 11 à 16 h 30**, le feu fut ouvert sur les avant-gardes de la colonne Allemande arrivée à environ 1 km au Sud du tunnel. Immédiatement, les Allemands ripostèrent à l'arme lourde. Au bout d'une demi-heure, la position avancée devenant intenable, THOLLON ordonna le repli des avant-postes. Les Allemands, comprenant qu'une souricière leur était tendue, partirent à l'assaut des crêtes, par l'Est : ils furent vite au contact des avant-postes de GOAILLE et des tirs au jugé sur les couverts forestiers appuyèrent leur progression. GOAILLE devait reculer pied à pied



**Le Groupement "Eynard" qui passait ainsi en première ligne, fit sauter la voûte de la sortie Nord du tunnel.** Les patrouilles Allemandes, devenues maîtresses du col et des crêtes environnantes, continuèrent à progresser, tandis que le gros de la colonne, talonnée au Sud par les hommes de "Christian", s'engouffrait dans le tunnel et se heurtait à l'éboulement de la voûte de la sortie Nord : il lui fallut plusieurs heures pour dégager la sortie du tunnel, avant de s'engager sur la route de Murat... Mais "Eynard" les y attendait au pont de la Pierre Taillade encore intact.

Ce pont avait été miné, **dans la nuit du 10 au 11**, par un de nos amis de Mauriac, l'Ingénieur des Travaux Publics Ernest REVERSAC. THOLLON l'avait envoyé quérir d'urgence lorsqu'il avait appris l'indisponibilité du Capitaine du Génie "Renard"

**A minuit, "Bertrand"** était sur la route, où, à 600 mètres du P.C. du commandant "Eynard" et il percuta les cyclistes Allemands. Un coup de volant jeta la voiture en travers de la route, "Bertrand" sauta à terre et, coudes au corps, sous les balles, fonça dans la nuit, au hasard... Le charme était rompu ! Les allemands surent qu'il y avait du monde par là et s'arrêtèrent pour attendre les événements. Fraisse-Haut, alerté, envoya la patrouille du Chef MARCEL et enfin "Warnuzel", dressa l'oreille, inquiet de ces coups de fusils venus d'une direction insolite... Il s'approcha du bord de la falaise, ne vit rien, mais entendit... "un pédalier qui grince" ! Accompagné de son meilleur grenadier, il descendit le plus bas possible. Ils avaient tous deux, dans chaque main une grenade dégoupillée. Ils virent des Allemands dans les fossés de la route, sur le pont, partout... Des deux mains, ils balancèrent leurs grenades dans le bas. Les Allemands, en panique, firent demi-tour en laissant derrière eux : 9 cadavres autour du pont et de nombreux blessés.

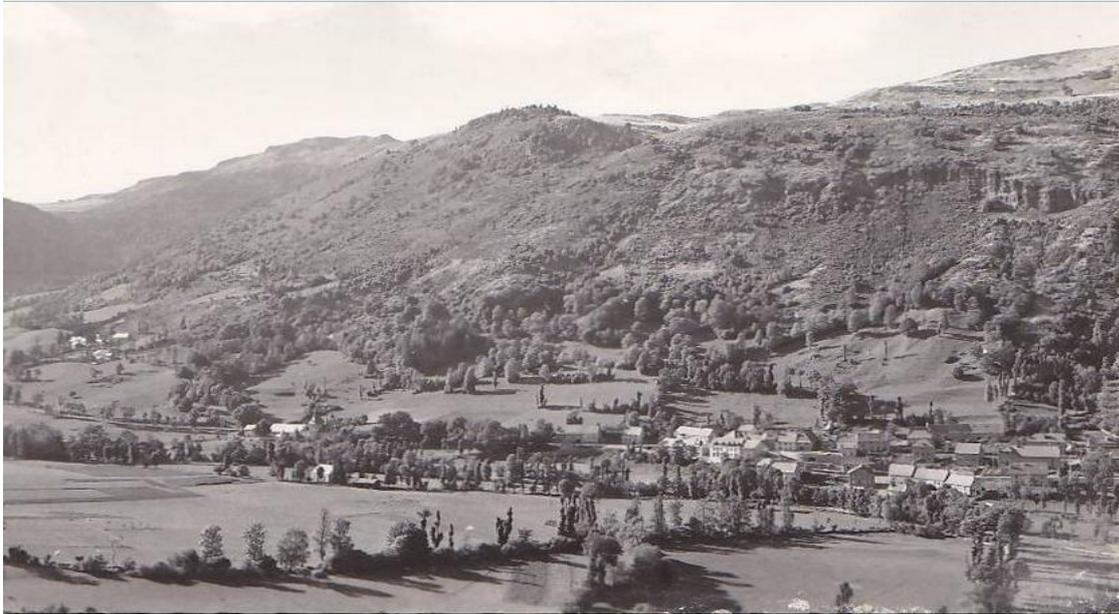


Ce fut le moment où, à minuit quinze exactement, REVERSAC déclencha l'explosion le pont était détruit et la route coupée !

**En ce matin du 12**, il apparut que les Allemands se regroupaient vers la sortie du tunnel tandis que nos Compagnies se déployaient "en éventail" de part et d'autre de la vallée, d'une crête à l'autre, à la hauteur de la coupure de la Pierre Taillade. Nous n'allions pas tarder à comprendre la cause de cette apparente inactivité. Vers 14 heures, trois chasseurs-bombardiers Junker 88 apparurent, venant du Nord. Ils se mirent à mitrailler et à bombarder tout ce qui paraissait bouger dans la vallée et sur les pentes.

**Nous voici à l'aube du dimanche 13 août**, la journée s'annonçait radieuse, les hommes étaient reposés et plein d'allant. Mais ce fut un dimanche tragique, **qui fût pour la Compagnie "Bertrand", un terrible jour d'épreuve.**

En ce matin du 13, ce sont les Allemands qui reprirent l'offensive avec, à nouveau, l'appui de son aviation. Celle-ci détruisit partiellement les villages de Laveissière et Fraisse-Haut.



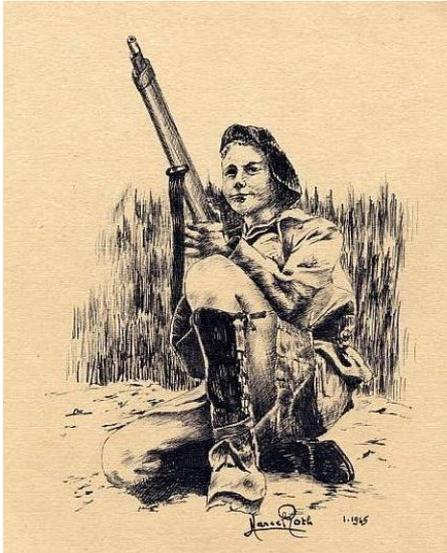
Dans la vallée, un peu avant 9 heures, un autocar vint chercher la section "Warluzel". Du cantonnement de La Chevade, par Le Meynial, Laveissière, elle descendit à Fraisse-Haut. Les avions Allemands qui tournaient dans le ciel avaient repéré l'autocar et l'escortèrent.

**On retrouve "Bertrand"** avec le Commandant OSTERING qui a reçu la direction des opérations dans le secteur. Le Lieutenant était sombre, avait les traits durcis par la fatigue. Depuis sa course dans la nuit, il boitait légèrement.

**La section "Warluzel"** devait se porter sur la position au dessus du pont de la Pierre Taillade. La place du Lieutenant "Bertrand" était au P.C., mais cette section représentait pour lui, maintenant, toute sa compagnie. Alors, derrière lui, en colonne par un, à cinq mètres d'intervalle, les 30 hommes s'engagèrent sur la route. Les deux avions rodaient toujours.

La section quitta la route, en ordre dispersé, les hommes commencèrent à gravir le talus. Il n'était pas tout à fait 10 heures, quand une fusée rouge lancée par un des avions, tomba sur le pont détruit... Alors, ce fût le drame, atroce, terriblement rapide. Sur ces hommes qui montaient péniblement à découvert, plusieurs mitrailleuses Allemandes, se démasquèrent et fournirent un feu nourri, parfaitement ajusté. En 10 secondes, 5 hommes étaient touchés. Le Lieutenant, qui était près à atteindre le couvert, s'y jeta d'un bond. Un volontaire l'imita. Les autres plus près de la route se laissèrent glisser dans le fossé.

**"Bertrand" et son compagnon**, miraculeusement indemnes, s'abritèrent comme ils purent. Les balles pleuvaient autour d'eux. Les avions continuaient de tourner au dessus de leur têtes, piquaient sur le bois, lâchaient plusieurs chapelés de grenades.



Plus rien ne bougeait sur le glacis, ni dans le bois. Le feu cessa. "Bertrand examina la situation, elle était terrible mais pas désespérée. Ils auraient pu essayer de fuir, à tous risques vers les crêtes, ou se mettre en boule et rouler jusqu'au fossé. Mais là, tout près, à quelques mètres au dessous de lui, les blessés, ses blessés gémissaient et râlaient. Certains, sans doute, n'étaient que légèrement atteints. "Bertrand" ne se sentit pas le courage de les abandonner. Il leur parla et essaya de les soutenir en attendant des renforts par les hauts

En effet, les camarades étaient déjà en route pour leur porter secours, mais ils n'eurent pas le temps d'atteindre la position. On les rappela d'urgence, on leur intima l'ordre de revenir, et vite car des

Allemands descendaient en nombre des crêtes et allaient les encercler. On ne pouvait plus rien pour les malheureux, sinon se faire prendre ou mourir avec eux.

"Bertrand" entendant venir vers lui, dans le bois, ceux qu'il croyait être des amis, espérait et dans la même seconde, se vit perdu. Son immense fatigue l'écrasa, il était seul, il renonça et Il ne se défendit pas, peut être pensait-il pouvoir faire encore quelque chose pour ses blessés... Mais les Allemands ne relèvent pas les maquisards blessés, ils les achèvent. Lorsque deux jours plus tard, le médecin du bataillon examinera les six corps des maquisards tombés ce matin là, il trouvera, sans aucune contestation possible, sur deux d'entre eux, les traces accusatrices des balles de petit calibre, tirées à bout-portant dans la tête.

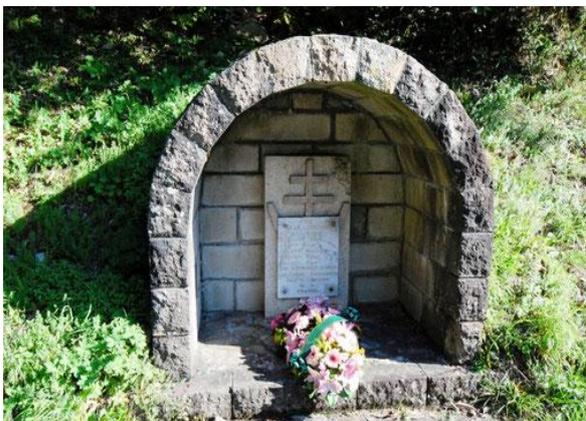
**A 14 heures, on apprenait de Murat, que les Allemands avaient fait deux prisonniers dont un Officier, le Lieutenant "Bertrand" Raymond SOULAS. Plusieurs tentatives pour le libérer, dont la proposition d'échange contre un Sous-officier Allemand prisonnier, furent tentées sans succès. Il sera déporté fin août à Buchenwald et plus tard, libéré par les Américains en avril 1945.**

**Le 14 août, vers midi**, la colonne Allemande, fit à Murat la jonction avec les avant-gardes de la Brigade JESSER.

Dans l'après-midi, ce fut le retour échelonné des Compagnies, leur accueil et leur réinstallation dans leurs cantonnements.

**Les combats du Lioran durèrent trois jours et trois nuits.** Nos Unités rejoignirent leur cantonnement initial, épuisées mais quelque peu aguerries et satisfaites de la mission remplie.

Ce même jour, nous apprîmes le débarquement Allié sur les côtes de Provence... La mission, déjà donnée à toutes les Forces Françaises de l'Intérieur, de freiner - à défaut de pouvoir les arrêter - tous les replis des forces Allemandes vers l'Est, allait se trouver amplifiée ! ».



ICI Le 13 AOUT 1944  
BONA Hugues  
ESCALON Jules  
GOUNY Roger  
LELONG Maurice  
MORVAN Robert  
VALADE René  
VOLONTAIRES F-F-I  
sont Tombés Glorieusement  
Pour la Libération de la FRANCE

Les FFI obtiennent peu après la capitulation de Rueyres (qui contrôlait l'ensemble hydro-électrique Sarrans-Brommat-Rueyres sur la Truyère). Les prisonniers sont envoyés à l'Aigle.

Les Allemands veulent quitter Saint Flour pour rejoindre Clermont. Plusieurs accrochages ont lieu et coûtent un tué et plusieurs blessés. Le dernier contact se produit à Saint-Poncy.

**Ce sera la dernière bataille Cantalienne.**

### **Le Bataillon Didier :**

Le Cantal est libéré.

Les colonnes Allemandes se replient vers l'est et Autun constitue un point de passage obligé.

Le Bataillon Didier va y trouver la gloire ... et la peine.

Il rallie le Corps Franc Pommies.

**Entre le 8 et le 13 septembre** de très violents accrochages se déroulent aux Quatre Vents ; le Pont de Laizy-Brion est détruit, et ces combats aboutissent à la défaite Allemande. Autun est libérée.

Une pause près de Dijon et André Coyne vient demander au bataillon Didier de rejoindre l'Aigle, le besoin de techniciens, sur place, est indispensable à la reprise complète des travaux.

**Le 29 septembre**, le Bataillon Didier défile dans les rues de Mauriac et à Aynes.

L'aventure se termine pour la plupart.

Le travail reprend au barrage.



Mais certains volontaires rejoignent l'armée régulière.

**la 1ere armée Rhin et Danube de Delattre de Tassigny.**

Ils prennent une part active à la difficile bataille des Vosges, franchissent le Rhin le 2 avril, entrent à Stuttgart le 21 avril où ils participent au défilé de la Victoire, le 8 mai 1945.



Citation AUBIGNAC René

le 24/8/44

F.F.I. A. AUVERGNE

ETAT MAJOR

I° Bureau

CITATION A L'ORDRE DES F.F.I.

~~N° 143 AUBIGNAC René (Groupement EYNARD)~~

Volontaire faisant partie d'une section attaquée par des forces importantes au cours des combats du LIORAN de la nuit du 11 au 12/8/44 au lieu dit la ROCHE TAILLADE, a fait preuve d'un grand sang-froid et d'un esprit combatif parfait.

Le Chef du I° Bureau :

illisible

Le Chef Militaire des F.F.I.  
d'Auvergne

P.O. Le Chef d'Etat-Major :

MORTIER

DEPARTEMENT DU CANTAL

Le Cdt CARLHAN Chef d'Etat-Major

ETAT MAJOR

N° 118/11

Copie certifiée conforme



*[Handwritten signature]*

F.F.I. AUVERGNE

le 24/8/44

ETAT-MAJOR

1° BUREAU

CITATION A L'ORDRE DES F.F.I.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

N°154 2°SECTION Cie BERTRAND

Unité d'élite, sous la direction énergique du Sous/Lieutenant WARNUZEL, s'est distinguée au cours des combats du LIORAN. Dans la nuit du 11 au 12 Août 1944, au lieu dit la ROCHE TAILLÉE, a été attaquée par des Forces ennemies supérieures, les a tenu en échec pendant 5 heures, leur infligeant des pertes élevées. A été engagé à nouveau le 12 dans un combat très dur au cours duquel 5 des Siens sont glorieusement tombés. (la présente citation est fusionnée avec celle du Sous/Lieutenant WARNUZEL en ce qui concerne cet officier)

Le Chef de 1° Bureau  
illisible

Le Chef Militaire des F.F.I.  
d'Auvergne  
P.O. Le Chef d'Etat-Major

MORTIER

DEPARTEMENT DU CANTAL  
ETAT MAJOR  
N°118/I

Le Cdt CARLIHAN Chef d'Etat-Major  
signé : CARLIHAN

Copie certifiée conforme

F.F.I. AUVERGNE  
GROUPEMENT 21

Le Chef de Bataillon PLEYRE (STWARD)  
Commandant le Groupe 21

Copie certifiée conforme.

F.F.I.P.

La 2<sup>e</sup> Section de la Compagnie BERTRAND, comprenait, le 15 Aout 1944, les militaires suivants :

Sous/Lieutenant	WARLUZEL	Chief de Section
Sergent-Chef	MARRON	Adjoint au Chef de Section
Sergent	TAUZY	
Caporal-Chef	LETTI-Jules ESCALON	Mort pour la FRANCE
	(dit FRANCIS)	
Caporal-Chef	DERIVE	
Caporal	COUDERT	
Volontaires	LAZZAROTO	
	LOUIDERE	
	FRUCHER	
	MORVAN	Mort pour la FRANCE
	LELONG	Mort pour la FRANCE
	BOINA Hugues	Mort pour la FRANCE
	AUBIGNAC	
	CHAMPEIL	
	RAVEL	
	BOINA Jean	
	BERTRAND Jacques (Président)	
	ZUCCA	
	AVIAS	
	VESSIER	
	VALADE Henri	
	VALADE René	
	FAURE	
	CORDES	

Le Chef de Détachement : PLAYE  
Commandant le Groupement

*R. Playe*

**Ces hommes et ces femmes, ces travailleurs, ces maquisards ont construit une partie de l'histoire de France.**

**Ils nous ont donné des exemples de refus de la tyrannie, de tolérance, de volonté, de courage, d'abnégation...  
En fait, de valeurs universelles.**

**Nous, leurs enfants, nous attachons à faire connaître leurs actes et leur bravoure,  
Pour leur rendre hommage,  
...Et pour que ces exemples nous inspirent....**

# Les Maquis du Barrage de l'Aigle

Manifestation Timbre : Oblitération Premier Jour

Le 2, 3 et 4 septembre 2016



PHIL@POSTE

Communiqué de Presse

Juin 2016

## MAQUIS DU BARRAGE DE L'AIGLE

Le 5 septembre 2016, La Poste émet un timbre en souvenir du Maquis du barrage de l'Aigle, entre Cantal et Corrèze.



Visuel d'après maquette disponible sur demande

Le timbre représente le barrage dans sa vallée, avec des maquisards sur la partie droite. A gauche, un largage de conteneur évoque l'une des opérations majeures du maquis.

Un aigle, inspiré d'un logo retrouvé dans les archives du maquis, surplombe le titre du timbre.

### Un peu d'histoire

En prévision d'une éventuelle invasion de la zone sud par l'armée allemande en juin 1940, un groupe d'officiers français mit sur pied un projet destiné à retarder la construction du barrage de l'Aigle. Pierre Roussilhe et Michel de la Blanchardière, prirent contact avec André Coyne, ingénieur général et chef du service technique des grands barrages qui leur désigna André Decelle ingénieur dans ce service, comme interlocuteur. Ce projet s'éternisa, mais il resta une infrastructure suffisante pour que des hommes poursuivent l'action dans la clandestinité.

André Decelle, avec la complicité d'André Coyne, constituèrent une troupe clandestine de jeunes hommes refusant le joug de l'ennemi qui deviendra le

bataillon Didier, celui-ci comptera un millier d'hommes (avec les maquis locaux). Ils jouèrent un rôle déterminant dans la libération du Cantal et participeront à la victoire finale.

**En 1945, l'ouvrage fût terminé sans qu'un kilowattheure n'ait profité à l'ennemi.**

« Il est, pour toute existence, des lieux privilégiés dans le souvenir. Singulier destin que celui de ce chantier qui a dû, longtemps, se taire et travailler, se doutant confusément qu'il était promu à un grand dessein. Puis, brusquement passer du rêve à l'action. » André Decelle.

### **Les infos techniques**

---

**Création: Sophie BEAUJARD**

**Graveur : Pierre BARA**

**Impression** : taille-douce

**Format du timbre** : 60 mm x25 mm

**Valeur faciale** : 3,20 €

**Tirage** : 1 000 000 d'exemplaires

**Mentions obligatoires** : création Sophie Beaujard d'ap photo OT pays de Mauriac, gravure Pierre Barra.

### **Les infos pratiques**

---

Le timbre sera vendu en **avant-première** à :

• **CHALVIGNAC (15)**

Du vendredi 2 au dimanche 4 septembre 2016 de 10 h à 18 h

**Pierre Bara animera une séance de dédicace le vendredi 2 septembre.**

Informations complémentaires [lesmaquisdubarragedelaigleletimbre.fr/](http://lesmaquisdubarragedelaigleletimbre.fr/)

• **PARIS (75)**

**Le Carré d'Encre, de 10 h à 18 h**, les 2 & 3 septembre 2016, 13 bis rue des Mathurins, 75009 Paris.

**A partir du 5 septembre 2016**, il sera vendu dans certains bureaux de poste sur le site Internet [www.laposte.fr/boutique](http://www.laposte.fr/boutique), au Carré d'Encre, par abonnement ou par correspondance à Phil@poste Service Clients Z.I Avenue Benoît Frachon, BP 10106 Boulazac, 24051 PERIGUEUX CEDEX 09.

**PHIL@POSTE / PRESSE**

**Maryline GUILLET**

☎ : 01 41 87 42 33

ou 06 32 77 39 65

[maryline.guilet@laposte.fr](mailto:maryline.guilet@laposte.fr)

[www.laposte.fr/toutsurletimbre](http://www.laposte.fr/toutsurletimbre)

Toute l'actualité du timbre



@toutsurletimbre



toutsurletimbre



## Maquis du barrage de l'Aigle



Le chantier du barrage de l'Aigle, qui débute en 1939 aux confins de la Corrèze et du Cantal, est destiné à compléter l'aménagement hydroélectrique de la Dordogne. Si la construction se poursuit après l'armistice franco-allemand du 22 juin 1940, le chantier va devenir au fil des mois un haut lieu de résistance. Dès l'été 1940, le site accueille des travailleurs clandestins, en particulier des prisonniers évadés d'Allemagne. C'est le cas d'André Decelle : cet ingénieur des Ponts et Chaussées, recruté en 1941 par son ancien professeur André Coyne, est d'ailleurs à l'origine du réseau de Résistance qui se met progressivement en place au sein du chantier.

En 1943, le réseau s'enrichit de jeunes ingénieurs des Ponts et Chaussées réfractaires au STO. Mais c'est le parachutage du major britannique Frederick Cardozo, au mois de mai 1944, qui s'avère décisif : dans le cadre de la mission « Benjoin », l'officier du SOE fédère tous les groupes de résistants isolés qui s'étaient constitués autour du site de construction, et met sur pied le bataillon du Barrage ou « bataillon Didier » qui comptera jusqu'à

4000 hommes. Le 14 juillet 1944, 90 tonnes d'armes sont larguées par l'US Air Force, permettant au bataillon du Barrage de participer activement à la libération de l'Auvergne.

Progressant vers le nord-est au cours de l'automne 1944, les hommes du bataillon Didier libèrent notamment Autun et Dijon. Après leur jonction avec la 1<sup>re</sup> Armée du maréchal de Lattre de Tassigny, ils prennent part aux combats meurtriers de l'hiver 1944-45 et pénètrent en Allemagne où ils libèrent Stuttgart. Leur épopée triomphale se termine à Berlin où, le 8 mai 1945, ils défilent devant la porte de Brandebourg aux côtés des troupes alliées. Quant au barrage de l'Aigle, il sera finalement inauguré le 15 octobre 1945.



Le bataillon du barrage vient de dégager l'aérodrome de Dijon, permettant l'atterrissage des alliés.

Timbre (taille-douce) : création Sophie Beaujard, gravure Pierre Bara. Mise en page et illustration du document philatélique Sophie Beaujard, illustration d'après photo © Amicale des Compagnons de l'Aigle sur Dordogne. Texte : Jean-Yves Le Naour.

Phil@poste / 21 16 508 / © La Poste 2016























































